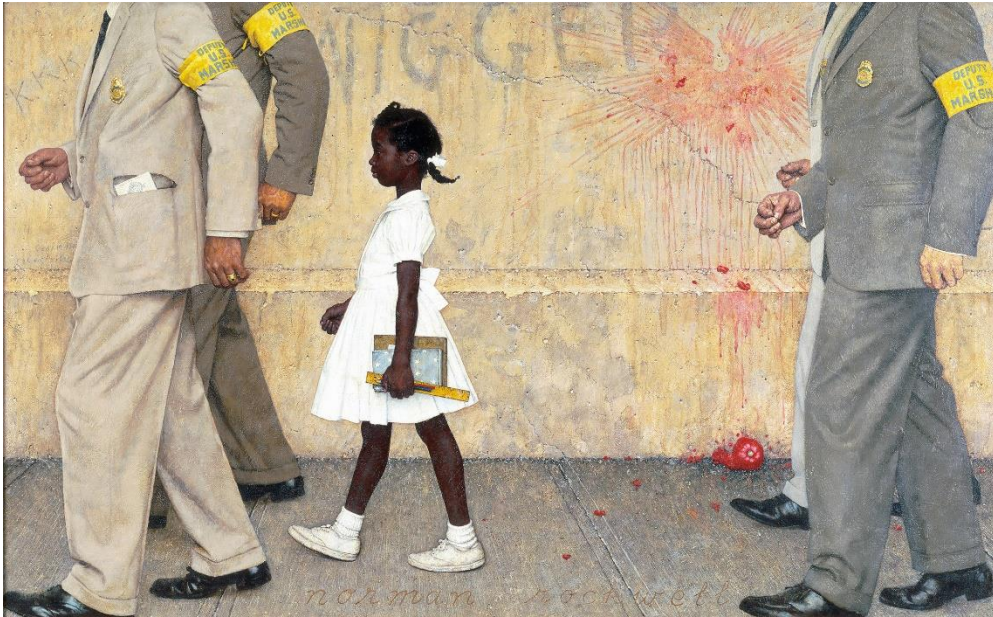


Norman Rockwell, *The problem we all live with*, 1964

Huile sur toile 91 X 150 cm, Musée Norman Rockwell, Stockbridge, Massachusetts (fut prêtée pour être exposée à la Maison Blanche en 2011)

La reproduction apparaît en couverture du magazine *Look* le 14 janvier 1964



L'artiste

Norman ROCKWELL

Peintre et illustrateur Né à New York en 1894 et mort en 1978 à Stockbridge.

Il travailla durant presque 50 ans pour le journal « The Saturday Evening Post », puis pendant 10 ans au magazine « Look ».

Courant artistique

L'art de Norman Rockwell se situe dans une période charnière de l'histoire de l'illustration. Il est l'héritier de la tradition « naturaliste » américaine du XIXe siècle. Mais sa peinture est représentative d'une nouvelle manière qui s'imposera avec l'essor des magazines illustrés (entre les années 1920 et 1950 aux États-Unis). Il fait le lien entre héritage du XIXe et modernité des magazines du XXe. Par la précision de ses toiles et le réalisme profond de ses représentations, il a contribué à annoncer l'**hyperréalisme** (courant esthétique dont le réalisme pictural s'apparentait à la photographie). Toutes ses œuvres relèvent de la micro-histoire : en effet, chaque personnage, pris en « flagrant délit » semble être immortalisé alors même qu'il vit une aventure. Ce genre de peinture est qualifié de « narrative ».

Il commençait par choisir ou suivre un sujet. Il en faisait plusieurs **esquisses** (croquis) au crayon. Puis, il réalisait un **dessin au fusain** sur un papier aux dimensions identiques à celles de la toile finale. Il reportait ce dessin sur la toile et commençait la peinture.

A partir de 1930 le peintre se servit de la photographie comme point de départ de son travail. Il évitait ainsi les poses très longues nécessaires à ses modèles.



Photo du modèle utilisé pour réaliser l'œuvre



Photo de Ruby Bridges à la sortie de son école

Contexte historique

a) Le tableau :

Illustration d'un événement précis et réel qui a eu lieu dans le sud des Etats Unis pendant le processus de déségrégation. Ruby Bridges, 6 ans, fut l'une des seuls enfants qui réussirent un test pour pouvoir intégrer une école blanche dans la ville de la Nouvelle Orléans. Elle fut la première petite fille noire à intégrer une école blanche (William Frantz Elementary School en Louisiane) le 14 novembre 1960. Devant l'hostilité de la population blanche, Ruby dut être escortée par des agents fédéraux et fut l'objet d'insultes et de jets de projectiles. Une seule enseignante accepta de faire cours avec elle. Pendant un an, Barbara Henry enseigna uniquement à Ruby Bridges.

Ce tableau est un symbole du combat pour les droits civiques aux Etats Unis.

b) La ségrégation aux USA :

1865 : abolition de l'esclavage, début de la ségrégation.

A partir de 1876, les Jim Crow Laws, lois ségrégationnistes, sont votées dans les états du sud.

c) La déségrégation :

1955 : Rosa Parks refuse de laisser sa place dans un bus en Alabama. Elle gagne son combat.

Martin Luther King lutte de façon non violente contre la ségrégation (sits-in, marches...)

1963: Marche sur Washington organisée par Martin Luther King, célèbre discours "I have a dream..."

1964 : Civil Rights Act : fin de la ségrégation basée sur la race, la couleur, la religion et le sexe dans les lieux publics et pour l'emploi.

Description / analyse

Au premier plan, une petite fille noire dans une robe blanche. Sa robe semble neuve (pour une grande occasion ? Pour son premier jour d'école ?) marchant d'un pas déterminé : le blanc symbolise l'innocence et la pureté. Contraste entre la couleur de la peau et celle de la robe. Elle tient ses affaires d'école dont une règle jaune et un livre bleu étoilé (rappel du drapeau américain ? union des états)

De chaque côté, des agents fédéraux reconnaissables à leurs brassards jaunes. On ne voit pas leurs visages, ils sont anonymes, seule leur fonction compte : protéger la fillette. Ils représentent la loi. Ils sont très grands par rapport à la fillette ce qui accentue sa fragilité. Le fait qu'on ne voit pas leurs visages les rend encore plus imposants et donne aussi l'impression de regarder une photographie qui a été cadrée sur la fillette, le personnage central.

A l'arrière-plan, un mur sur lequel on peut voir des inscriptions : l'insulte « nigger » et KKK (Ku Klux Klan), organisation violente qui s'attaquait aux noirs. Une tomate a été jetée contre le mur ; la couleur rouge symbolise le sang, la violence. Ces inscriptions et cette tomate sont destinées à la petite fille.

Importance du hors champ : on ne voit pas ceux qui ont marqué les inscriptions et qui ont jeté la tomate. Ce sont ceux qui menacent la petite fille sur le chemin de l'école et qui justifient la présence des agents.

La petite fille semble impassible à la violence qui l'entoure. Elle est dans son droit : la couleur jaune représente la loi : les badges et les brassards des agents, la règle de la petite fille + le papier dans la poche de l'agent qui est peut-être le document officiel qui autorise Ruby à aller dans une école blanche.

Les cinq personnages marchent vers la gauche, c'est-à-dire vers l'Ouest qui symbolise un avenir meilleur pour les américains (la conquête de l'Ouest pour les pionniers, espoir de s'y installer pour y vivre une vie meilleure.)

Ruby passe une ligne sur le trottoir : passage symbolique vers une nouvelle ère.

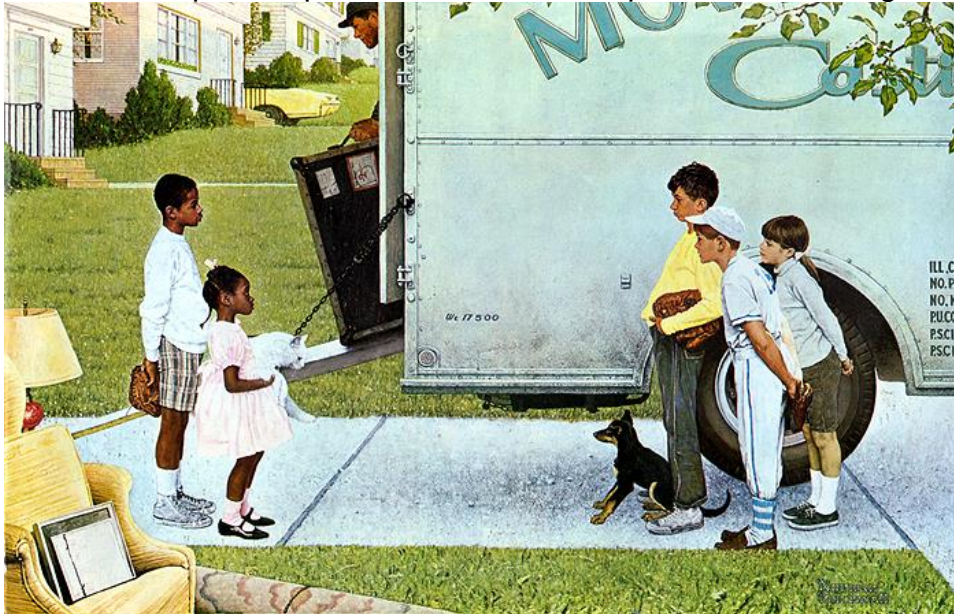
Norman Rockwell fige cet événement très important de l'histoire américaine ; il est pour l'égalité des droits entre les noirs et les blancs, pour l'intégration des enfants noirs dans les écoles « blanches » malgré l'hostilité d'une partie de la population, forte hostilité = « Le problème avec lequel nous vivons tous ».

Il nous place comme spectateur de l'événement, au milieu des manifestants qui sont hors champs. Quel effet cela a-t-il sur nous ? Malaise face à cette situation ?

Norman Rockwell *New Kids in the Neighbourhood* ou *Moving in* 1967

Huile sur toile 91.5 x 146 cm. Peinture exposée au Norman Rockwell Museum, à Stockbridge, Massachusetts (Etats-Unis).

La reproduction fut publiée pour illustrer un article publié dans le magazine *Look*



L'artiste

Norman ROCKWELL

Peintre et illustrateur Né à New York en 1894 et mort en 1978 à Stockbridge.

Il travailla durant presque 50 ans pour le journal « The Saturday Evening Post », puis pendant 10 ans au magazine « Look ».

Courant artistique

L'art de Norman Rockwell se situe dans une période charnière de l'histoire de l'illustration. Il est l'héritier de la tradition « naturaliste » américaine du XIXe siècle. Mais sa peinture est représentative d'une nouvelle manière qui s'imposera avec l'essor des magazines illustrés (entre les années 1920 et 1950 aux États-Unis). Il fait le lien entre héritage du XIXe et modernité des magazines du XXe. Par la précision de ses toiles et le réalisme profond de ses représentations, il a contribué à annoncer l'**hyperréalisme** (courant esthétique dont le réalisme pictural s'apparentait à la photographie). Toutes ses œuvres relèvent de la micro-histoire : en effet, chaque personnage, pris en « flagrant délit » semble être immortalisé alors même qu'il vit une aventure. Ce genre de peinture est qualifié de « narrative ».

Il commençait par choisir ou suivre un sujet. Il en faisait plusieurs **esquisses** (croquis) au crayon. Puis, il réalisait un **dessin au fusain** sur un papier aux dimensions identiques à celles de la toile finale. Il reportait ce dessin sur la toile et commençait la peinture.

A partir de 1930 le peintre se servit de la photographie comme point de départ de son travail. Il évitait ainsi les poses très longues nécessaires à ses modèles.



Photos utilisées pour réaliser l'œuvre

Contexte historique

a) Le tableau :

Dans le cadre du mouvement des droits civiques dans les années 60, l'état de l'Illinois offre à des familles noires la possibilité de s'installer dans des quartiers résidentiels jusqu'ici réservés aux blancs.

b) La ségrégation aux USA :

1865 : abolition de l'esclavage, début de la ségrégation.

A partir de 1876, les Jim Crow Laws, lois ségrégationnistes, sont votées dans les états du sud.

c) La déségrégation :

1955 : Rosa Parks refuse de laisser sa place dans un bus en Alabama. Elle gagne son combat.

Martin Luther King lutte de façon non violente contre la ségrégation (sits-in, marches...)

1963: Marche sur Washington organisée par Martin Luther King, célèbre discours "I have a dream..."

1964 : Civil Rights Act : fin de la ségrégation basée sur la race, la couleur, la religion et le sexe dans les lieux publics et pour l'emploi.

Description / analyse

Au premier plan, on voit deux groupes d'enfants : à gauche, deux enfants noirs vêtus de blanc et à droite, trois enfants blancs aux vêtements plus colorés.

Au centre, un espace vide symbolisant le manque de contact entre les deux communautés et leurs apparences différentes.

Ils se regardent, les enfants blancs semblent très curieux (deux sont penchés en avant), les enfants noirs pourraient sembler davantage sur la réserve.

Derrière eux, on voit un camion de déménagement. La famille noire doit venir s'installer dans ce nouveau quartier peuplé de blancs.

A l'arrière-plan, on aperçoit des maisons qui se ressemblent, bien alignées. A la fenêtre de l'une d'entre elles, on aperçoit une silhouette derrière la fenêtre qui semble observer la scène. Est-elle hostile à l'égard de ces nouveaux venus ?

Entre les enfants quoiqu'il en soit, on perçoit de la curiosité principalement. Malgré leur différence de couleur, on perçoit un certain nombre de points qui les rassemblent. Les enfants noirs ont un chat blanc et les enfants blancs ont un chien noir (la couleur n'a pas d'importance chez les animaux), les petits garçons aiment tous le baseball et ils ont le même style vestimentaire.

Que va-t-il se passer ? Vont-ils se parler ? Jouer ensemble ? La question reste posée mais l'artiste en montrant tous ces points communs entre les enfants montre une vision plutôt optimiste de l'avenir des relations entre noirs et blancs.

